

La cathédrale Saint-Pierre dans l'histoire

V^e-VI^e siècle : arrivée de Florus, le premier apôtre de la Haute-Auvergne sur le mont Indiciac. À sa mort, construction d'un premier sanctuaire ou *cella* pour abriter son tombeau.

XI^e siècle : fondation du prieuré de Saint-Flour par Odilon de Mercœur, abbé de Cluny, qui construit sur le roc une basilique romane consacrée par le pape Urbain II en 1095.

1317 : création du diocèse de Saint-Flour par le pape Jean XXII. Érection de la basilique en cathédrale et du prieuré en chapitre.

Arcs-boutants superposés au-dessus du bas-côté sud



1396 : écoulement partiel de la cathédrale (côté nord).

1398 : malgré une conjoncture difficile (guerre de Cent ans, peste), l'évêque Hugues de Manhac décide la construction d'un nouvel édifice et en confie les travaux à Hugues Joly.

1466 : consécration de la nouvelle cathédrale par l'évêque Antoine de Montgon. Le gros œuvre est achevé. L'édifice comprend trois nefs et quatre tours, dont deux sur les façades latérales. Il est de style gothique flamboyant, en basalte.

1793 : pendant la tourmente révolutionnaire, les quatre tours sont découronnées, les cloches et les statues brisées, les tableaux, les ornements sacrés et les livres liturgiques brûlés... L'édifice devient "temple de l'Être suprême".

1802 : la cathédrale est rendue au culte. Les deux tours de la façade occidentale sont relevées.

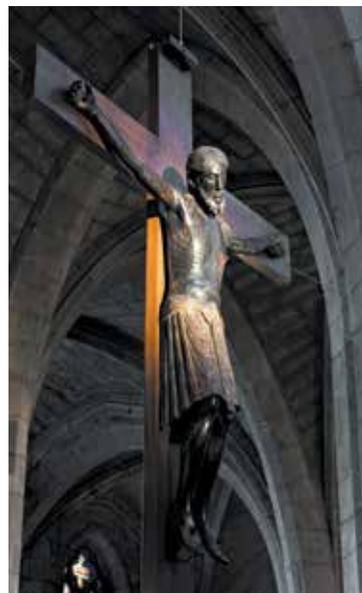
1804 : Monseigneur de Belmont transfère la paroisse de Saint-Flour à l'ancienne église des dominicains.

1846-1856 : sous l'impulsion de Monseigneur de Marguerie et de Pierre Dessaret, directeur des Cultes, une restauration générale est réalisée.

1862-1866 : démolition des deux tours latérales.

1906 : la cathédrale est classée monument historique.

1919 : par ordonnance de Mgr Lecœur, la paroisse est transférée de l'ancienne église des dominicains à la cathédrale.



Christ noir

1966 : fête du cinquième centenaire de la cathédrale qui rassemble autour de l'évêque, Mgr Pourchet, le nonce apostolique en France ; Georges Pompidou, Premier ministre ; Monseigneur Maziers, archevêque de Bordeaux.



Couronnements des contreforts et leur gargouille

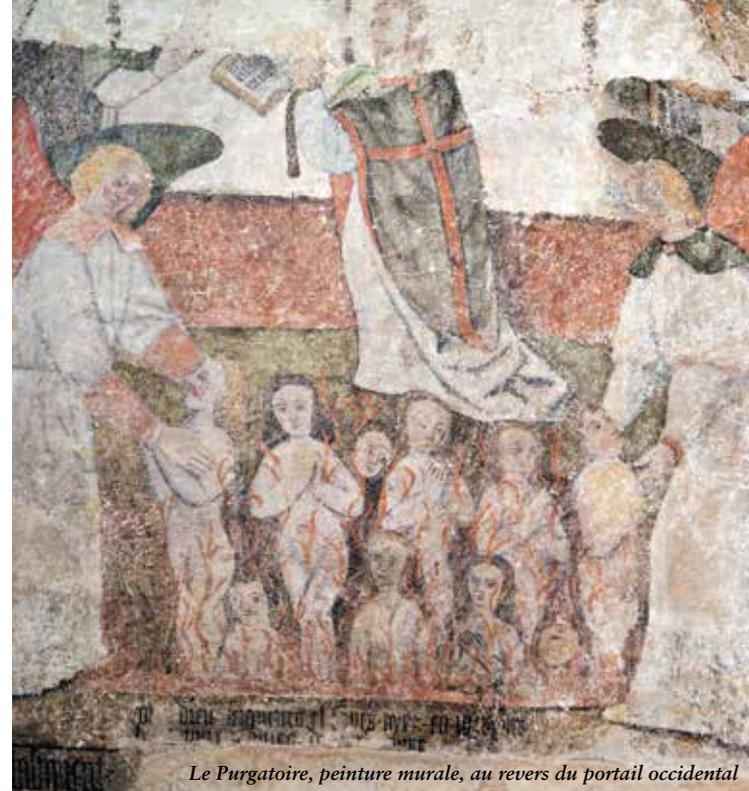
Pour de plus amples renseignements sur la cathédrale :
Joël Fouilheron, *La Cathédrale de Saint-Flour*, Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1966.
Joël Fouilheron et collab., *La Cathédrale Saint-Pierre de Saint-Flour*, Paris, Inventaire général, 2002, coll. "Itinéraires du patrimoine", 256.

Sur l'histoire de Saint-Flour : les ouvrages de Pierre Chassang et de Louis Bac.

2004 : Mgr Maurice Pourchet, évêque émérite de Saint-Flour (et père conciliaire), est inhumé dans la crypte des évêques.

2006 : ordonné évêque dans la cathédrale, Mgr Bruno Grua devient le 45^e évêque de Saint-Flour (la dernière ordination d'un évêque de Saint-Flour dans la cathédrale remontait à 1892).

2010 : à l'automne, installation du nouveau mobilier liturgique dans le sanctuaire ; œuvre de l'orfèvre Goudji, de renommée internationale. Ce mobilier a été béni (ambon et cathèdre) et consacré (autel) au cours de la célébration de clôture du synode diocésain (24 octobre).



Le Purgatoire, peinture murale, au revers du portail occidental

Renseignements

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour
17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour - tél. 04 71 60 22 50
www.pays-saint-flour.fr - info@pays-saint-flour.fr

Communauté de communes du Pays de Saint-Flour/Margeride

Service du patrimoine
17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour - tél. 04 71 60 56 88
www.cc-paysdesaintflour.fr - contact@ccpsf.fr

Réservations

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour

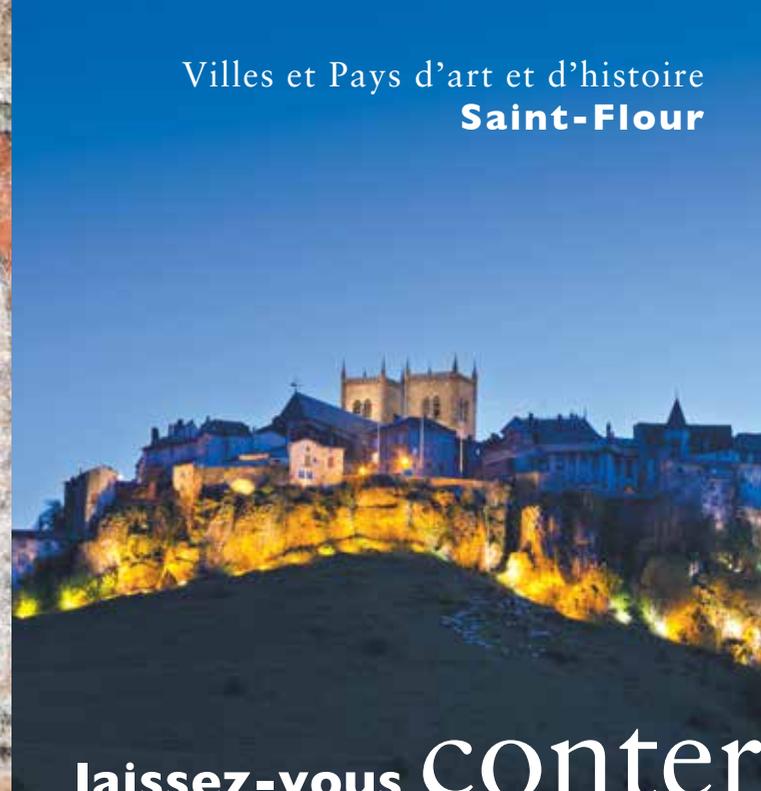
Les Amis de la Cathédrale
Presbytère de la Cathédrale
19 rue de la Rollandie - 15100 Saint-Flour - tél. 04 71 60 0 6 63

Musée de la Haute-Auvergne
Palais épiscopal
1 place d'Armes - 15100 Saint-Flour - tél. 04 71 60 22 32
museedelahauteauvergne@saint-flour.fr

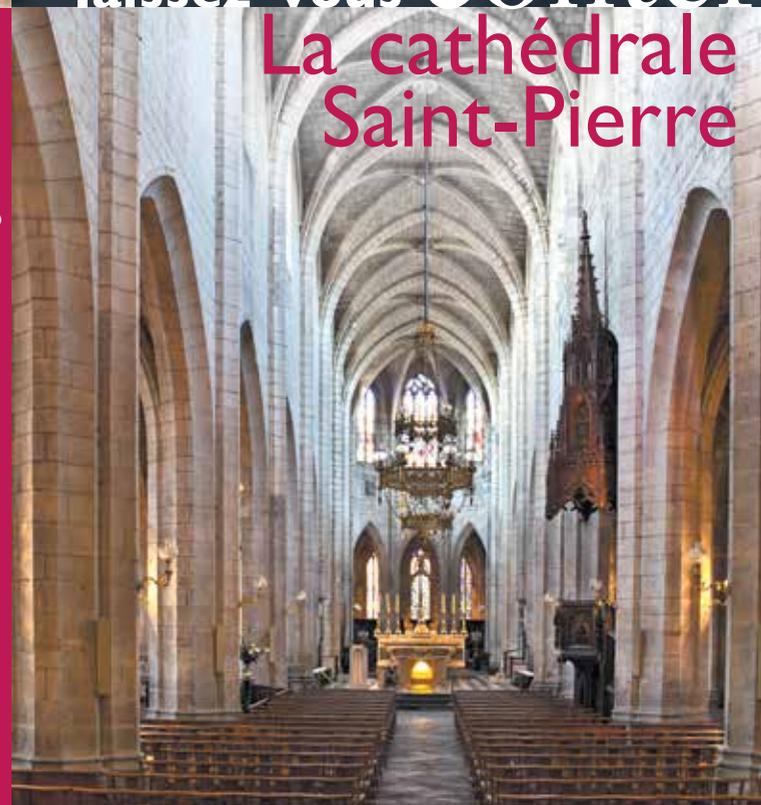


2016 - Photos : P. Saisons, J.-F. Ferraton et Communauté de communes du Pays de Saint-Flour/Margeride, musée de la Haute-Auvergne - Textes : Les Amis de la Cathédrale et Pays d'Art et d'Histoire du Pays de Saint-Flour - Plans : UDAP du Cantal - Conception graphique : LM communication - Réalisation et impression : @vivevra-et-lermont.fr

Villes et Pays d'art et d'histoire
Saint-Flour



laissez-vous **Conter**
La cathédrale Saint-Pierre





Mobilier précieux

Le programme de création d'un nouveau mobilier liturgique pour la cathédrale de Saint-Flour a été confié au grand sculpteur et orfèvre géorgien Goudji. Cet ensemble comprenant trois éléments majeurs, l'autel, l'ambon (pupitre de lecture de la Parole) et la cathèdre (siège de l'évêque), décline selon une facture contemporaine la grande tradition de l'art religieux.



À son habitude, l'artiste a utilisé des matériaux dont la beauté naturelle se conjugue aux formes épurées du mobilier : pierre de Pontijou, marbre rouge des Pyrénées, albâtre de Volterra (Italie), jaspe, sodalite et fer forgé. Il a également fait usage de métaux précieux pour l'Agneau pascal situé dans une petite niche éclairée sur le devant de l'autel, et pour les objets de la Célébration, notamment la navette (réservoir d'encens) en forme de colombe.

Vous entrez dans un édifice religieux. Veuillez avoir la délicatesse, pendant votre visite, d'en respecter le caractère sacré, par votre tenue et votre discrétion.

Déambulation

1 L'extérieur

Succédant au prieuré clunisien, la cathédrale Saint-Pierre de Saint-Flour, édifiée au XV^e siècle sur son socle basaltique, est remarquable par sa majestueuse sobriété. Avec sa robe de lave, couleur de cendre, et ses deux tours carrées percées de quelques fenêtres à meneaux, elle a des allures de château fort. Entrez pour admirer la pureté de son architecture et les riches œuvres qu'elle contient.

2 L'intérieur

La nef et ses doubles bas-côtés étroits et dépouillés, aux lignes verticales, s'élancent vers la lumière.

3 Le Christ noir

Situé dans la nef, ce chef-d'œuvre du XII^e siècle attire le regard. Le corps très rigide aux jambes parallèles, la musculature peu marquée, la tête légèrement inclinée sur le côté gauche, les mèches de la chevelure couvrant l'épaule, et la barbe bouclée et bifide attestent d'une appartenance aux grands Christs romans de Haute-Auvergne, du Val d'Allier et du Rouergue. Originellement polychrome (des fragments de lame d'argent subsistent d'ailleurs dans les plis du *perizonium*), le Christ est noirci à une date imprécise au cours du XIX^e siècle.

4 Chapelle de la Sainte Vierge

• Le vitrail représente le mystère de Marie.

5 Chapelle Saint-Antoine de Padoue

• Deux tableaux : *La pêche miraculeuse* (1855) par Cartelier, élève d'Ingres. *La Transfiguration* (anonyme).

6 Chapelle Sainte-Anne

• Deux tableaux : à gauche, *L'arrivée de saint Flour sur le mont Indiciac* ;

à droite, *Le Martyre de saint Symphorien* par Daniel Hallé (1671).

7 Chapelle Saint-Jean-Baptiste

• Les vitraux de Thibaud (1857) évoquent *la vie de saint Jean-Baptiste* ;
• un tableau : *Saint Martin partageant son manteau* d'après Van Dyck.
Sur l'autel, une *pietà* : *la "Mère des douleurs"...*

frère et comme écrasée sous le poids du corps inerte de son Fils, retrouvé depuis peu sa polychromie d'origine (XV^e siècle).

8 Chapelle absidale dédiée à saint Flour

• Les vitraux rappellent *sa légende et l'histoire de saint Odilon*. Ils ont été exécutés d'après les cartons de Viollet-le-Duc par la manufacture de Sèvres et offerts à la cathédrale par le roi Louis-Philippe ;
• la châsse en bronze doré de l'orfèvre Poussielgue abritant les reliques de saint Flour (1897).

9 Chapelle Saint-Pierre

• Les vitraux de Thibaud (1859) retracent *la vie du premier des apôtres*, titulaire de la cathédrale ;
• tableau du XVII^e siècle : *Saint Fulgence, évêque de Ruspe, refusant l'arianisme* ;
• statue en majesté de saint Pierre, œuvre du sculpteur Jean-Pierre Caen (2014).

10 Chapelle du tombeau

• *Christ au tombeau* (1842) de Fauginet ;
• bas-relief représentant le Jugement dernier ;
• lutrin du XVIII^e siècle ;
• tableau du XVIII^e siècle : *Saint Vincent de Paul instruisant les Filles de la charité* ;
• statue de *Monseigneur de Pompiagnac* (1881) en marbre, par Oliva.

11 Chapelle Sainte-Jeanne d'Arc

• Tableau du XVII^e siècle : *La vocation d'Agnès d'Assise*, attribué à Michel Corneille.

12 Chapelle du Sacré-Cœur

Fonts baptismaux.

13 Le chœur

• Le maître-autel : XVIII^e siècle, en marbre polychrome, surmonté d'un *ciborium* en bois doré ;
• sanctuaire réaménagé par Goudji, en octobre 2010 : autel, ambon, cathèdre (siège de l'évêque).

14 L'arrière-chœur

• Les stalles du chapitre, réinstallées en 1852 ;
• les vitraux (1851) œuvre de Thévenot. Parmi les personnages représentés : saint Flour et saint Odilon, les deux fondateurs de la ville de Saint-Flour ;
• l'ancienne crédence, portée par consoles à têtes d'homme et d'aigle, fait office d'autel.

15 La chaire

Sculptée par un ébéniste local, Jean Puech, en 1868.

16 Le grand orgue

Mis en place en 1843. Le buffet fut sculpté par Gabriel Ventadour et l'instrument construit par John Abbey. Restauré dans sa totalité, entre 2002 et 2008, par Bernard Hurvy et Claude Berger, facteurs d'orgues.

Pour en savoir plus, voir le site internet : amisdesorgues.canalblog.com

17 Le Purgatoire et l'Enfer

Cette peinture murale, découverte sous le badigeon en 1851, date de la deuxième moitié du XV^e siècle.

Elle représente :

- à gauche, *le Purgatoire* : un prêtre célèbre la messe pour la délivrance des âmes ;
- à droite, *l'Enfer* : les damnés en proie aux flammes dans la gueule béante d'un monstre.

Les tours de la cathédrale

La façade occidentale est surprenante puisqu'elle associe deux fonctions très distinctes : civile et religieuse.

La tour nord sert de clocher. La tour sud, dite *épiscopale*, dépendait de l'évêché dont elle assurait la défense.

Dans ses salles, subsistent au premier étage les vestiges d'une peinture murale représentant la Bête de l'Apocalypse et au deuxième étage une scène de joute chevaleresque. Les trois salles de cette tour comportent toutes des cheminées en pierre.



Joute chevaleresque, peinture murale

En juillet et en août, visite guidée de la Cathédrale, de la salle capitulaire et de la tour sud proposée par l'Office de tourisme. Également, visite audioguidée et livret-jeu 6-12 ans.

Le palais épiscopal

En 1610, Charles de Noailles devient évêque de Saint-Flour par dispense du Pape alors qu'il n'a que 22 ans. C'est lui, qui, quelques années plus tard, décide la construction, à l'emplacement de l'ancien château de Brezons, d'un palais épiscopal attenant à la cathédrale, dont la conception est confiée à l'architecte Jean Le Noir. L'austérité de la cour intérieure met en valeur les deux portes monumentales de style Louis XIII. Le bâtiment abrite aujourd'hui l'hôtel de ville et le musée de la Haute-Auvergne. Ce dernier, riche d'importantes collections d'art et traditions populaires auvergnates, permet aussi d'accéder à la salle capitulaire, qui abrite le trésor de la cathédrale et les portraits des évêques. Dans la chapelle privée des évêques, sont exposées en dépôt de précieuses pièces d'art religieux, parmi lesquelles celles provenant de l'ancien prieuré de Bredons.



La chapelle des évêques - musée de la Haute-Auvergne